

APPUI AUX COMMUNAUTÉS RURALES POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

Ahmedou M. Vadel Salihi¹, Mohamed Lemine Fagel¹

¹Université de Nouakchott, Mauritanie

Abstract

The aim of the ruralities project is to support the most disadvantaged sections of rural communities in the management and enhancement of ecosystems, in order to ensure sustainable development that respects the environment. In this context, a team of students and teacher-researchers made a scientific excursion to the Brakna region. The focus was on women's cooperatives working in agriculture and processing. The problems raised revolved around plant production and protection, water management and semi-sedentary livestock farming. Several solutions and recommendations were put forward by the team, based on capacity building, improved biological pest control and optimized water management through drip or micro-sprinkling. Some of these solutions have been identified as Master's research themes.

Keywords: Ecosystem; sustainable development; Rural communities; Ruralities project.

1. Introduction

En Afrique la communauté rurale est composée d'une frange de population fragile [1]. L'approche du projet RURALITIES est basée sur l'appui de ces communautés dans une optique de développement durable et respectueux à l'environnement. Ainsi, Ruralities a opté pour le choix de la région de Brakna en Mauritanie pour appuyer les activités régénératrices au revenus et basées sur l'exploitation et la valorisation des ressources écosystémiques de la région. C'est dans ce contexte que s'inscrit la caravane de Brakna (Photo1). Il s'agit d'une excursion scientifique regroupant les étudiants de master de Biologie Environnementale et Ecosystèmes Sahéliens

encadrés par quatre enseignants chercheurs affiliés à deux unités de recherche à la Faculté des Sciences et Techniques : Unité de Biodiversité et Valorisation des Ressources Biologiques et Unité de Génome et Milieux.

2. Méthodologie

La méthodologie adoptée consiste à établir une enquête de sensibilisation dans les villages de cette région. Le but général est d'identifier les activités majeures exercées par la population rurale dans les localités visitées. Les problèmes posés seront soulevés par la population et les solutions respectueuses de l'environnement et répondant aux objectifs critiques du développement durable seront avancées.

3. Discussion

3.1. Description socioéconomique de la région

Brakna est une région à vocation essentiellement agro-pastorale avec plus de 44 000 hectares exploités en moyenne par an suivant les aléas climatiques [2]. En plus de l'agriculture et de l'élevage, on y pratique d'autres activités (commerce, artisanat, pêche et tourisme).

Le site choisi appartient au domaine saharo – sahélien. Il reçoit en moyenne de 100 à 200 mm de pluie par an. Cependant, on note la présence de deux grands lacs : Lac de male et lac d'Aleg, celui de male est toujours humide même pendant la saison sèche. La température moyenne se situe autour de 30 degrés avec des extrêmes journaliers pouvant osciller entre 14 et 45°C [3].

La population cible est majoritairement jeune. En effet, environ 75% de cette population est âgée de moins de 30 ans dont plus de 45% sont des jeunes de moins de 15 ans. Selon le sexe, cette population reste majoritairement féminine (53%). Ces femmes restent aussi jeunes avec plus de 43% qui sont âgées de moins de 15ans. La population masculine est en grande partie très jeune avec plus de 50% âgés de moins de 45 ans [4].

Le taux d'activité pour la population âgée entre 14 et 64 ans, s'élève à 41% généralement dans les activités rurales [5]. La population active est rarement occupée par l'emploi public (10,8%)

que par l'emploi individuel ou d'un ménage (17,7%) ou par les autres types d'emploi informels (55,2%). La population active est majoritairement jeune et développe principalement des activités agricoles, élevage ou des activités informelles non agricoles. Le taux d'activité des jeunes (14-35 ans) est de 30,5% inférieur à celui des personnes âgées (36 - 64 ans) qui est de 61,2% [4].

Le facteur ressources humaines est d'une importance capitale dans la conduite et le contrôle des activités impliquées dans le développement durable surtout dans les pays de forte diversité écologique et de vastes étendues. A l'échelle régional, nous pouvons compter sur les partenaires suivants :

- La Commission Régionale de Développement (CRD)
- Le groupe de travail régional (GTR)
- Les réseaux d'ONGs et Coopératives féminines

La population cible est une frange fragile des chômeurs, essentiellement les femmes, les jeunes et les âgées. Notre approche consiste à créer des activités permettant de former les habitants sur des métiers générateurs de revenus. Ces activités découlent des potentialités socioéconomiques de la localité en question.

Pour atteindre les objectifs fixés, nous avons opté à faire participer les bénéficiaires, en premier temps, grâce un questionnaire de choix des activités convenables et adéquats.

La société civile sera engagée dans le processus afin de l'encre et le pérenniser même après la clôture du projet. Nos partenaires seront impliqués dans chaque phase du projet comme parties prenantes, membres du comité consultatifs et /ou commission d'évaluation.

A l'arrivée dans la région de Brakna, une réunion avec le gouverneur de la Wilaya a permis la sensibilisation des fonctionnaires du gouvernorat d'Aleg sur les activités du projet RURALITIES. L'approche participative originale adoptée par le projet a été appréciée par les présents ; surtout que le projet RURALITIES appuie les communautés rurales, sans les substituer. L'implication des étudiants de master, visant à identifier les problèmes posés dans ces milieux ruraux, a été largement saluée par les participants.

3.2. Caractéristiques écosystémiques de la région

La wilaya de Brakna est située entre les 16,10° et 18,56° de latitude nord et les 12,35° et 14,96° de longitude ouest sur une superficie de 33 000 km² (Photo2). La végétation évolue en fonction des rythmes saisonniers. Durant l'hivernage la couverture végétale est en pleine expansion sur les oueds et les pénéplaines. Durant la saison sèche la végétation se cantonne principalement au pourtour du lac et sur les lits des oueds [6;7].

Autour du lac amont, qui est réservé à la culture du sorgho, nous avons pu constater que l'assèchement progressif des rives permettait l'apparition d'un pâturage ras composé d'espèces hygrophiles : *Hygrophyla odorata*, *Crosophora* sp., *Paronichia micrantha*, et *Echynocloa* sp. Sur le lac, on trouve quelques plantes aquatiques telles le *Nymphaea lotus* *Echinochloa pyramidalis*, le *Rottboellia exaltata*, et le *Neptunia africana*.

Dans les cours d'eau temporaires la végétation est principalement de type herbacé, mais on y trouve également des ligneux comme le *Zizyphus mauritiana*, le *Balanites aegyptiaca*, le *Capparis decidua* et des *Acacia seyal* et *A. ehrenbergiana*. Sur les lits des oueds se concentre une végétation relictuelle matérialisée essentiellement par *Anogeissus leiocarpus*, *Capparis tomentosa*, et *Dalbergia melanoxylon*. En ce qui concerne les herbacées, nous avons repéré du *Cenchrus biflorus*, *Panicum laetum* et le *Tribulus terrestris*.

La principale activité, associée à l'élevage, est l'agriculture. Celle-ci connaît d'ailleurs, depuis quelques années, une extension considérable. La culture pluviale est fort présente. Le système de gestion des eaux du lac à travers le barrage hydro-agricole permet, chaque année, la mise en place d'une superficie cultivable en culture de décrue en amont et une zone de pâturage en aval. Les agriculteurs de la région cultivent principalement du mil, du sorgho, du niébé et la pastèque.

Le maraîchage est pratiqué essentiellement par des coopératives féminines dans la majorité des cas. Quelques cultures maraîchères ont été organisées par des femmes aux larges de la cuvette septentrionale du lac. Le maraîchage se retrouve sous la forme d'exploitations familiales ou de coopératives. Le plus souvent ces coopératives sont gérées par des femmes. Les périmètres

maraîchers sont délimités et protégés du cheptel par des branches de Calotropis ou pommier de Sodome, recouvertes de vieux tissus ou d'anciens habits. Les produits cultivés sont principalement : la carotte, la tomate, le chou, l'oignon mais on trouve également l'aubergine, le navet et la betterave.

L'élevage semi-sédentaire est le plus pratiqué dans la région. C'est un métier au vrai sens du terme, destiné à la commercialisation, en plus de son rôle « domestique », constituant généralement la principale source de revenu. Il nécessite une certaine fréquence de déplacement à la recherche de pâturages et d'eau potable, ceux-ci se font généralement aux alentours du lac et de ses affluents.

3.3. Les coopératives agricoles et de transformation

Les communautés rurales et leurs écosystèmes environnants sont souvent les plus vulnérables aux impacts du changement climatique, notamment aux événements météorologiques extrêmes et aux changements des régimes de température. Cela rend les actions visant à améliorer les écosystèmes et le climat cruciales pour le développement durable. Le projet RURALITIES promouvra l'action climatique et l'expertise en matière de renforcement des écosystèmes dans les zones rurales. Il se concentrera sur la création de pôles d'apprentissage connus sous le nom de RURALITIES, qui utilisent des méthodologies innovantes et un réseau complet de laboratoires vivants pour responsabiliser les acteurs ruraux. L'approche multipoint du projet implique divers acteurs, disciplines, systèmes et secteurs. Il formera également plus de 1 000 animateurs et assurera la coordination avec les autorités locales et régionales pour soutenir l'innovation rurale.

La caravane scientifique a rencontré les représentants de 8 coopératives (Tableau1) actives dans le domaine de l'agriculture (Photo3), de transformation, d'élevage sédentaire et semi-sédentaire (Photo4). L'accent a été mis sur l'exploitation durable et respectueuse aux écosystèmes et les ressources naturelles dans le milieu rural. Le but était de collecter des informations qui serviront de référence pour les futures interventions visant à soutenir et renforcer la résilience de ces communautés rurales fragiles.

NOM DES COOPERATIVES	DUREE D'EXISTENCE	MEMBRES	SUPERFICIE	ACTIVITES	LOCALISATION
MEEYVISSE	25 ans	51 FEMMES	2,5ha	-Agriculture : Légumes et arbres fruitiers -commerce : ration alimentaire	ALEG
MOUVTAH CARREFOUR	20ans	30 FEMMES	375ha	-Agriculture : Légumes et fruits Artisanat	BOGHEE
EL-Bir Carrefour	10ans	10 FEMMES	INCONNU	-Agriculture : légumes et fruits	BOGHEE
Aicha Ly	INCONNU	FAMILLE	INCONNU	-Agriculture : Riz, Légumes et fruits	BOGHEE
Diaw	INCONNU	FAMILLE	INCONNU	-Agriculture : légumes	BOGHE
Doro Niang	INCONNU	FAMILLE	INCONNU	Idem	BOGHEE
SAGIIDJI DENDI	25ans	100 FEMMES	INCONNU	Idem	BABABE
KOLLA	18ans	40 FEMMES	1,3ha	-Agriculture : légumes et fruits	ALEG
L'AVENIR	35ans	60 FEMMES	INCONNU	-Agriculture : légumes -Poulailler	AGHCHORGUIT

3.4. Problèmes

Toutes les coopératives que nous avons visitées souffrent des mêmes problèmes. Nous avons pu noter essentiellement :

- Le problème d'eau (Photo5) : la plupart de ces coopératives souffrent de ce problème certaines d'entre elles souffrent d'une grande pénurie d'eau dans la région et d'autres souffrent du problème de paiement des factures d'eau en raison de leurs prix élevés certaines factures d'eau atteignant 30000MRU Par mois, ce qui gêne leur travail dans le cadre de leur projet.
- Les ravageurs et les parasites (Photo6): causent d'importantes pertes de récoltes en absence des moyens pour lutter contre ce problème.

- La clôture ou grillage (Photo7: les coopératives souffrent des problèmes de clôture dus au manque de ressources ce qui, rend leurs cultures exposées aux animaux.
- D'autres problèmes (Photo8): Pollution par les plastiques, difficulté pour labour du sol, manque des semences et l'absence de compostage.

3.5. Les solutions

Les coopératives agricoles rurales revêtent une grande importance pour les populations locales et font partie de l'économie nationale. Le soutien et l'autonomisation de ces coopératives sont d'une importance et d'une nécessité urgente pour plusieurs raisons, notamment :

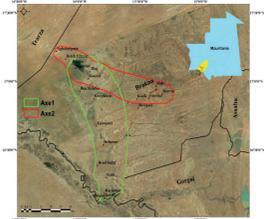
- Renforcement des communautés rurales : cela se fait en permettant aux agriculteurs et aux résidents ruraux de coopérer et de travailler ensemble pour atteindre des objectifs communs. Cela favorise la solidarité sociale et l'unité nationale ;
- Amélioration des conditions économiques : les agriculteurs ont l'opportunité de commercialiser leurs produits, de réduire les coûts liés à l'approvisionnement et d'accéder à de nouvelles opportunités d'emploi ;
- Développement durable : ces coopératives encouragent des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement et une gestion durable des ressources naturelles. Elles favorisent également l'utilisation de produits biologiques et locaux. En soutenant les coopératives rurales, nous contribuons à promouvoir le développement durable dans les zones rurales et à protéger l'environnement ;
- Renforcement de l'autosuffisance : les agriculteurs produisent ce dont ils ont besoin et commercialisent également leurs produits sur le marché local pour améliorer leurs revenus, leurs conditions de vie et façonner leur avenir économique ;
- Renforcement de la résilience : les coopératives renforcent la capacité des agriculteurs à faire face à divers défis, risques climatiques et crises économiques. Cela contribue à réduire la migration des zones rurales vers les zones urbaines et encourage la migration inverse

4. Conclusions Recommandations

Les coopératives agricoles de Brakna constituent une ressource importante pour de nombreuses familles locales et une source d'approvisionnement du marché local en divers produits agricoles. Cependant, ces coopératives sont confrontées à des défis fondamentaux qui affectent leur capacité à réussir et à durer. Parmi ces défis, le manque d'approvisionnement en eau, d'une part, et les factures d'eau élevées, d'autre part, constituent un problème majeur. De plus, les insectes nuisibles constituent un véritable ennemi qui menace la productivité en quantité et en qualité, et il est urgent de prévoir des grillages pour la majorité des coopératives.

Sur la base de ces conclusions, il est proposé de considérer les recommandations suivantes :

1. Améliorer la gestion de l'eau des coopératives agricoles en mettant en place des puits d'énergie solaire, en développant des systèmes de collecte des eaux de pluie et en fournissant une formation des systèmes d'irrigation et un soutien technique aux agriculteurs pour préserver les ressources en eau et les utiliser efficacement;
2. Fournir des fonds pour établir des barrières efficaces qui protègent les cultures des animaux et former les agriculteurs aux méthodes biologiques et intégrées pour lutter contre les insectes ;
3. Renforcer la coopération et l'échange de connaissances entre les coopératives agricoles locales de la région, en organisant des ateliers et des sessions de formation qui permettent aux agriculteurs d'échanger des expériences et des idées et d'apprendre les uns des autres ;
4. Renforcer l'intervention gouvernementale pour soutenir les coopératives agricoles locales en fournissant des financements et des ressources et en promulguant une législation appropriée.

 <p>Photo 1 : la caravane</p>	 <p>Photo 2 : Brakna</p>	 <p>Photo 3: Les coopératives</p>
 <p>Photo 4 : Elevage de volailles</p>	 <p>Photo 5 : source d'eau</p>	 <p>Photo 6: Effets des ravageurs</p>
 <p>Photo 7: manque de clôture</p>	 <p>Photo 8: Pollution en plastique</p>	

Références Bibliographiques

1. OULD CHEIKH, A.W. (1982)- Problèmes et avenir du pastoralisme sahélien : le cas de laMauritanie. Projet: Stratégies pour le futur de l'Afrique. UNITAR-UNU. IMRS 50p. ; annexes. Nouakchott, Mauritanie ;
2. ANONYME (1982). Inventaire des ressources du Sud-ouest mauritanien. Institut de télédétection, South Dakota University, Rapport A.I.D./afr-C-1619.391p;
3. ROGNON, P. (1976). Essai d'interprétation des variations climatiques au Sahara depuis 40 000 ans. Rev. De Géogr. Phys. Et de Géol. Dyn. 2è Série, Vol. XVII, fasc.2-3, p 251-282 ;[1]TOUPET,Ch, (1990) : Sécheresses et aridité : l'exemple de la Mauritanie et du Sénégal. GéoEco-Trop,Liège, 1979,n°3, P.137-157;
4. DIA (A. T.), 1992. Renforcement des capacités scientifiques des pays du Sahel dans le domaine agro-sylvo-pastoral. Rapport de mission au Sénégal et en Mauritanie, Dakar / Nouakchott, UNESCO / CILSS / RFA / BMZ); 17 p. et annexes;
5. DEMBA MARICO, (2002): Les zones humides continentales de Mauritanie, description, potentialités et principales menaces. Communication personnelle, Atelier National sur les Zones Humides. Nouakchott 17 - 21 mars 2002;
6. BARRY (J. P.), CELLES (J.C.), 1991. Flore de Mauritanie, Tomes 1 et 2. Institut Supérieur Scientifique de Nouakchott / Université de Nice-Sophia-Antipolis; 550 p
7. DIA (A.T)., 2000- Collecte des données sur la végétation des zones humides de l'Est mauritanien. Rapport de mission, MDRE/DEAR-GTZ/KFW/VED; 10-24 janvier 2000, 26 p;